

Chambre des Représentants

SESSION 1969-1970.

22 JUILLET 1970.

PROJET DE LOI

portant approbation de la Convention Benelux relative à l'exercice de la profession d'avocat, faite à Bruxelles, le 12 décembre 1968.

EXPOSÉ DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS.

Cette Convention a pour but de fixer entre les trois pays du Benelux les règles relatives au droit des avocats de plaider devant leurs juridictions respectives et de faciliter l'exercice de ce droit.

Elle est ouverte à la signature pour une durée illimitée et a été signée à ce jour par la Belgique et les Pays-Bas.

En vertu de l'article 1^{er} de la présente Convention, l'assistance d'un avocat local est nécessaire à l'avocat étranger qui veut plaider, sans que cette assistance comporte pour ce confrère l'obligation d'une présence constante : il suffit qu'elle assure l'observation des dispositions d'organisation judiciaire et de procédure requises et le respect des règles de déontologie propres au barreau local.

A partir du moment où cette exigence est remplie, l'avocat étranger jouit des mêmes prérogatives que l'avocat belge, notamment en ce qui concerne le secret professionnel et les règles d'inviolabilité du dossier auquel il a accès au même titre que l'avocat belge.

Il en est de même pour les visites à faire au détenu et pour la correspondance qu'il pourrait échanger avec celui-ci.

En ce qui concerne l'observation du Conseil d'Etat, il y a lieu de signaler que lorsque le texte précise que l'étranger, assisté par un avocat local, est admis à plaider « les affaires civiles, pénales et administratives », le terme civil est utilisé au sens large pour qualifier tous les litiges qui ne relèvent ni des juridictions pénales, ni des instances administratives.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1969-1970.

22 JULI 1970.

WETSONTWERP

houdende goedkeuring van de Benelux-Overeenkomst betreffende de uitoefening van de advocatuur, opgemaakt te Brussel op 12 december 1968.

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Deze Overeenkomst heeft tot doel voor de Benelux-landen een gezamenlijke regeling te treffen om de advocaten het recht te verlenen voor de gerechten van de drie landen te pleiten en om de uitoefening van dat recht te vergemakkelijken.

Zij staat voor een onbeperkte termijn open voor ondertekening en werd tot heden ondertekend door België en Nederland.

Krachtens artikel 1 van de genoemde Overeenkomst moet de vreemde advocaat om te mogen pleiten door een plaatselijke ambtgenoot worden bijgestaan, wat niet inhoudt dat deze gestadig aanwezig moet zijn. Het volstaat dat laatstgenoemde zorgt voor de inachtneming van de ter zake geldende bepalingen betreffende rechterlijke organisatie en procedure en van eigen regels van deontologie van de plaatselijke balie.

Is aan dat vereiste voldaan, dan geniet de buitenlandse advocaat dezelfde voorrechten als de Belgische, onder meer ten aanzien van het beroepsgeheim en de onschendbaarheid van het dossier, waarvan hij evengoed als de Belgische advocaat inzage mag nemen.

Hetzelfde geldt voor de bezoeken aan de gedetineerde en de briefwisseling met deze laatste.

In verband met de opmerking van de Raad van State weze vermeld dat waar gezegd wordt dat de door een plaatselijk advocaat bijgestane vreemdeling « in burgerlijke zaken, strafzaken en administratieve zaken » kan pleiten, dient de eerste term in de ruime zin te worden opgevat zodat daaronder alle geschillen worden verstaan die noch onder de strafgerechten, noch onder de administratieve instanties ressorteren.

L'article 2 a trait au port de la toge. A cet égard les avocats étrangers auront à se conformer aux usages locaux, tout en ayant le choix entre le port de la toge du barreau d'origine ou du barreau d'accueil.

L'article 3 est consacré au respect de la déontologie professionnelle en matière de plaidoirie. A cet égard la compétence du barreau d'accueil s'exerce suivant les mêmes règles que celles qui sont applicables aux avocats locaux. Cependant l'avocat étranger, restant soumis à la juridiction disciplinaire de son barreau d'origine, rien n'empêche que les autorités nationales qui doivent être informées des décisions qui pourraient être prises en cette matière, n'interviennent à leur tour lorsqu'elles estiment qu'une sanction de leur part s'impose également. Il pourrait s'avérer que des consultations entre barreaux soient souhaitables pour assurer une application raisonnable de cette disposition de l'article 3.

L'article 4 prévoit que lorsque la Convention sera en vigueur dans les trois pays du Benelux, elle constituera une règle juridique commune pour l'application des chapitres III et IV du Traité du 31 mars 1965 relatif à l'institution et au statut de la future Cour de justice Benelux.

Ceci signifie que cette Cour sera compétente pour statuer sur les difficultés qui pourraient se présenter au sujet de l'interprétation de cette Convention.

L'article 5 limite, en ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, l'application de la Convention à son territoire d'Europe, mais une déclaration du Gouvernement de ce pays, adressée au Gouvernement belge, pourra ultérieurement étendre cette application à ses territoires d'outre-mer.

Les articles 6 et suivants sont relatifs à la signature, la ratification, l'entrée en vigueur et la dénonciation de la Convention.

Il suffit, pour que celle-ci entre en vigueur, que deux des trois Etats l'aient ratifiée.

Le Ministre des Affaires étrangères,
P. HARMEL.

Le Ministre de la Justice,
A. VRANCK.

Artikel 2 houdt verband met het dragen van de toga. In dit verband dienen de advocaten zich aan de plaatselijke gebruiken te houden, hoewel zij de keuze hebben tussen het amtskleed van de balie waartoe zij behoren en dat van de ontvangende balie.

Artikel 3 handelt over de nakoming van de deontologie inzake pleidooi. In dit opzicht wordt de bevoegdheid van de ontvangende balie uitgeoefend volgens de regels die toepasselijk zijn op de plaatselijke advocaten. Daar echter de buitenlandse advocaat aan de tuchtrechtspraak van zijn eigen balie onderworpen blijft, kan de nationale overheid, die van eventuele beslissingen ter zake kennis dient te krijgen, op haar beurt optreden indien ook zij een sanctie meent te moeten treffen. Voor een behoorlijke toepassing van deze bepaling van artikel 3 zou overleg tussen de betrokken balies wenselijk kunnen blijken.

Artikel 4 luidt dat de Overeenkomst, wanneer zij voor de drie Beneluxlanden van kracht zal zijn, zij als gemeenschappelijke rechtsregel zal gelden voor de toepassing van de hoofdstukken III en IV van het Verdrag van 31 maart 1965 betreffende de instelling en het statuut van het toekomstige Beneluxgerechtshof.

Dit Hof zal dus bevoegd zijn om over eventuele moeilijkheden in verband met de uitlegging van deze Overeenkomst uitspraak te doen.

Artikel 5 beperkt, wat het Koninkrijk der Nederlanden betreft, de toepassing van de Overeenkomst tot zijn Europees grondgebied. Een aan de Belgische Regering gerichtte verklaring vanwege de Regering van dat land zal die toepassing echter later kunnen uitbreiden tot zijn gebieden overzee.

De artikelen 6 en volgende betreffen de ondertekening, de bekrachtiging, de inwerkingtreding en de opzegging van de Overeenkomst.

Deze treedt in werking zodra twee van de drie Staten ze hebben bekrachtigd.

De Minister van Buitenlandse Zaken,
P. HARMEL.

De Minister van Justitie,
A. VRANCKX.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre des Affaires étrangères, le 4 mars 1970, d'une demande d'avis sur un projet de loi « portant approbation de la Convention Benelux relative à l'exercice de la profession d'avocat, faite à Bruxelles, le 12 décembre 1968 », a donné le 13 avril 1970 l'avis suivant :

Selon l'article 1^{er}, 1, de la convention Benelux relative à l'exercice de la profession d'avocat, « les avocats inscrits à un barreau d'un Etat contractant peuvent, s'ils sont assistés par un avocat admis à plaider au lieu où leurs prestations sont accomplies, plaider les affaires civiles, pénales et administratives devant les juridictions de l'autre Etat contractant, avec les mêmes prérogatives et en assumant les mêmes devoirs que l'avocat qui les assiste ».

L'exposé des motifs du projet de loi d'approbation commente cette disposition en ces termes :

« Lorsque le texte précise que l'avocat étranger, assisté par un avocat local, est admis à plaider « les affaires civiles, pénales et administratives », le terme civil est utilisé pour qualifier tous les litiges qui peuvent être de la compétence des tribunaux civils, par opposition à ceux qui relèvent des juridictions pénales et les instances administratives. »

Le texte précité de la convention, rapproché de ce passage de l'exposé des motifs, laisse subsister un doute sur le point de savoir si et dans quelle mesure certaines affaires, en raison de leur caractère non civil, non pénal ou non administratif, seraient, dans l'intention commune des parties contractantes, exclues des prévisions de l'article 1^{er}, 1.

Il appartiendra au Gouvernement d'éclairer les Chambres législatives, à cet égard, en complétant l'exposé des motifs ou, éventuellement, de recourir à la rédaction d'un protocole additionnel.

La chambre était composée de

MM. :

G. VAN BUNNEN, *conseiller d'Etat, président*;
J. MASQUELIN,

Madame :

G. CISELET, *consillers d'Etat*;

MM. :

P. DE VISSCHER,
M. VERSCHULDEN, *assesseurs de la section de législation*;
M. JACQUEMIJN, *greffier adjoint, greffier*.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. G. VAN BUNNEN.

Le rapport a été présenté par M. W. LAHAYE, auditeur général adjoint.

Le Greffier,

(s.) M. JACQUEMIJN.

Le Président,

(s.) G. VAN BUNNEN.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 4^e maart 1970 door de Minister van Buitenlandse Zaken verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « houdende goedkeuring van de Benelux-Overeenkomst betreffende de uitoefening van de advocatuur opgemaakt te Brussel op 12 december 1968 », heeft de 13^e april 1970 het volgend advies gegeven :

Artikel 1, 1, van de Benelux-Overeenkomst betreffende de uitoefening van de advocatuur bepaalt : « De advocaten die in een van de Overeenkomstsluitende Staten zijn ingeschreven, kunnen in burgerlijke zaken, strafzaken en administratieve zaken pleiten voor de rechtsprekende instanties van de andere Overeenkomstsluitende Staat, mits zij worden bijgestaan door een advocaat die gerechtigd is te pleiten ter plaatse waar zij aldus werkzaam zijn, en wel met dezelfde voorrechten en dezelfde verplichtingen als de advocaat die hen bijstaat ».

De memorie van toelichting van de ontwerp-goedkeuringswet verstrekt hierop de volgende commentaar :

« Waar gezegd wordt dat de door een plaatselijke ambtgenoot bijgestane vreemde advocaat in « burgerlijke zaken, strafzaken en administratieve zaken » kan pleiten, dienen onder eerstgenoemde zaken te worden verstaan alle geschillen waarvoor de burgerlijke rechtbanken bevoegd zijn, in tegenstelling met die welke onder de strafrechten en de administratieve instanties ressorteren. »

In het licht van deze passus uit de memorie van toelichting, laat eerderevermelde tekst van de Overeenkomst de vraag open of en in welke mate het in de bedoeling van alle Overeenkomstsluitende partijen ligt sommige zaken wegens hun niet-burgerlijk, niet-strafrechtelijk en niet-administratief karakter, buiten de voorzieningen van artikel 1, 1 te houden.

Het is zaak van de Regering de Wetgevende Kamers hieromtrent voor te lichten; hiertoe kan de memorie van toelichting worden aangevuld of kan eventueel een aanvullend protocol worden opgemaakt.

De kamer was samengesteld uit

de Heren :

G. VAN BUNNEN, *staatsraad, voorzitter*;
J. MASQUELIN,

Mevrouw :

G. CISELETT, *staatsraden*;

de Heren :

P. DE VISSCHER,
M. VERSCHULDEN, *bijzitters van de afdeling wetgeving*;
M. JACQUEMIJN, *adjunct-griffier, griffier*.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. G. VAN BUNNEN.

Het verslag werd uitgebracht door de H. W. LAHAYE, adjunct-auditeur-generaal.

De Griffier,

(gef.) M. JACQUEMIJN.

De Voorzitter,

(gef.) G. VAN BUNNEN.

PROJET DE LOI**BAUDOUIN, ROI DES BELGES,***A tous, présents et à venir, SALUT.*

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires étrangères et de Notre Ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre des Affaires étrangères et Notre Ministre de la Justice sont chargés de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

Article unique.

La Convention Benelux relative à l'exercice de la profession d'avocat, faite à Bruxelles le 12 décembre 1968, sortira son plein et entier effet.

Donné à Bruxelles, le 17 juillet 1970.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre des Affaires étrangères,

P. HARMEL.

Le Ministre de la Justice,

A. VRANCKX.

WETSONTWERP**BOUDEWIJN, KONING DER BELGEN,***Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, ONZE GROET.*

Op de voordracht van Onze Minister van Buitenlandse Zaken en van Onze Minister van Justitie,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Buitenlandse Zaken en Onze Minister van Justitie zijn gelast, in Onze naam, bij de Wetgevende Kamers het wetsontwerp in te dienen, waarvan de tekst volgt :

Enig artikel.

De Benelux-Overeenkomst betreffende de uitoefening van de advocatuur, opgemaakt te Brussel op 12 december 1968, zal volkomen uitwerking hebben.

Gegeven te Brussel, op 17 juli 1970.

BOUDEWIJN.

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Buitenlandse Zaken,

P. HARMEL.

De Minister van Justitie,

A. VRANCKX.

**CONVENTION BENELUX
RELATIVE A L'EXERCICE DE LA PROFESSION D'AVOCAT.**

Les Gouvernements des Etats du Benelux, signataires de la présente Convention,

Considérant qu'en raison de l'intégration toujours plus profonde des économies des pays du Benelux et de la multiplication des règles juridiques qui leur sont communes, il s'indique de faciliter l'exercice des activités des avocats et ainsi l'administration de la justice;

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1.

1. Les avocats inscrits à un barreau d'un Etat Contractant peuvent, s'ils sont assistés par un avocat admis à plaider au lieu où leurs prestations sont accomplies, plaider les affaires civiles, pénales et administratives devant les juridictions de l'autre Etat contractant, avec les mêmes prérogatives et en assumant les mêmes devoirs que l'avocat qui les assiste.

2. Le droit de plaider implique l'accès au dossier et le droit de visiter le détenu.

Article 2.

Les avocats portent, s'il y a lieu, le costume de leur barreau d'origine ou du barreau d'accueil.

Article 3.

1. Tout manquement à l'éthique professionnelle commis par l'avocat en raison de l'exercice des prestations prévues à l'article 1^{er}, relève des autorités disciplinaires du barreau d'accueil sans préjudice de la compétence des autorités disciplinaires du barreau d'origine.

2. Le conseil de l'ordre du barreau d'accueil peut, pour une durée n'excédant pas une année, interdire à l'avocat l'exercice des activités prévues à l'article 1^{er} dans le ressort de l'arrondissement où se trouve le siège de ce barreau. Le même pouvoir appartient au bâtonnier en cas d'urgence et dans la mesure de celle-ci.

3. Les autorités disciplinaires du barreau d'origine sont informées de la décision et des circonstances qui l'ont motivée.

Article 4.

Pour autant que la présente Convention soit en vigueur dans les trois pays du Benelux, ses dispositions sont désignées comme règles juridiques communes pour l'application des chapitres III et IV du Traité du 31 mars 1965 relatif à l'institution et au statut d'une Cour de Justice Benelux.

Article 5.

1. En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, la présente Convention ne s'appliquera qu'au territoire situé en Europe.

2. Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas pourra étendre l'application de la présente Convention au Surinam et aux Antilles néerlandaises par une déclaration à cet effet à adresser au Gouvernement belge. Cette extension produira ses effets le premier jour du deuxième mois qui suivra la date de la réception de cette déclaration par le Gouvernement belge.

Article 6.

La présente Convention est ouverte à la signature des Gouvernements des pays du Benelux.

Article 7.

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront déposés auprès du Gouvernement belge.

2. Elle entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suivra la date du dépôt du deuxième instrument de ratification.

**BENELUX-OVEREENKOMST
BETREFFENDE DE UITOEFENING VAN DE ADVOCATUUR.**

De Regeringen van de Beneluxlanden, die deze Overeenkomst hebben ondertekend,

Overwegende dat de voortdurend verdergaande economische integratie van de Beneluxlanden en de toemering van de gemeenschappelijke rechtsregels het gewenst maken de uitoefening van de advocatuur en daarmee de rechtsbedeling te vergemakkelijken;

Zijn als volgt overeengekomen :

Artikel 1.

1. De advocaten die in een van de Overeenkomstsluitende Staten zijn ingeschreven, kunnen in burgerlijke zaken, strafzaken en administratieve zaken pleiten voor de rechtsprekende instanties van de andere Overeenkomstsluitende Staat, mits zij worden bijgestaan door een advocaat die gerechtigd is te pleiten ter plaatse waar zij aldus werkzaam zijn, en wel met dezelfde voorrechten en dezelfde verplichtingen als de advocaat die hen bijstaat.

2. Het recht om te pleiten omvat het recht het dossier in te zien en het recht om de gedetineerde te bezoeken.

Artikel 2.

De advocaten dragen in voorkomend geval het costume van de balie waartoe zij behoren of het costume van de ontvangende balie.

Artikel 3.

1. De beoordeling van overtredingen van de ereregelen door de advocaat in de uitoefening van de in artikel 1 genoemde werkzaamheden behoort tot de bevoegdheid van de tuchtrechtelijke autoriteiten van de ontvangende balie, onverminderd de bevoegdheid van de tuchtrechtelijke autoriteiten van de balie waartoe de betrokken advocaat behoort.

2. De raad van toezicht van de orde der ontvangende balie kan de advocaat voor een periode van ten hoogste een jaar het recht ontzeggen om de in artikel 1 genoemde werkzaamheden te verrichten binnen het arrondissement waar de ontvangende balie is gevestigd. Indien en voor zover de spoed zulks vereist, heeft de deken of stafhouder van de raad dezelfde bevoegdheid.

3. De tuchtrechtelijke autoriteiten van de balie waartoe de betrokken advocaat behoort worden ingelicht omtrent de beslissing en de omstandigheden die tot die beslissing hebben geleid.

Artikel 4.

Indien en zolang deze Overeenkomst van kracht is voor de drie Beneluxlanden, worden de bepalingen daarvan aangemerkt als gemeenschappelijke rechtsregels voor de toepassing van de hoofdstukken III en IV van het Verdrag van 31 maart 1965 betreffende de instelling en het statuut van een Benelux-Gerechtshof.

Artikel 5.

1. Wat het Koninkrijk der Nederlanden betreft, is deze Overeenkomst slechts van toepassing op het in Europa gelegen grondgebied.

2. De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden kan de toepassing van deze Overeenkomst uitbreiden tot Suriname en de Nederlandse Antillen bij een daartoe strekkende verklaring, te richten tot de Belgische Regering. Deze uitbreiding zal in werking treden op de eerste dag van de tweede maand volgende op de datum van de ontvangst van deze verklaring door de Belgische Regering.

Artikel 6.

Deze Overeenkomst staat open voor ondertekening voor de Regeringen der Beneluxlanden.

Artikel 7.

1. Deze Overeenkomst zal worden bekrachtigd en de akten van bekrachtiging zullen worden nedergelegd bij de Belgische Regering.

2. Deze Overeenkomst zal in werking treden op de eerste dag van de tweede maand, volgende op de datum van de nederlegging van de tweede akte van bekrachtiging.

3. Pour le Gouvernement du pays du Benelux ratifiant la Convention après le dépôt du deuxième instrument de ratification, elle entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suivra la date du dépôt de son instrument de ratification.

Article 8.

1. La présente Convention ne peut être dénoncée qu'après consultations entre les Gouvernements des pays du Benelux.

2. La dénonciation s'effectue par une notification adressée au Gouvernement belge. Elle produit ses effets un an après la date à laquelle le Gouvernement belge a reçu la notification de dénonciation. Si la Convention est en vigueur pour les trois pays du Benelux, la dénonciation ne produit ses effets qu'à l'égard du Gouvernement du pays du Benelux qui l'a notifiée.

3. La dénonciation par le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas peut se limiter aux territoires ou à un des territoires visés à l'article 5, alinéa 2.

Article 9.

Le Gouvernement belge notifiera aux Gouvernements néerlandais et luxembourgeois:

- a) chaque signature et chaque dépôt d'un instrument de ratification;
- b) les dates auxquelles la présente Convention entre en vigueur en vertu de l'article 7, alinéas 2 et 3;
- c) les notifications reçues en vertu des articles 5, alinéa 2. et 8, alinéas 2 et 3.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Bruxelles, le 12 décembre 1968, en langues française et néerlandaise, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Gouvernement belge, lequel en délivrera copie certifiée conforme à chacun des Gouvernements des trois pays du Benelux.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :

P. HARMEL.

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg (1) :

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

J. A. de VOS van STEENWIJK.

(1) Cette Convention n'a pas encore été signée par le Grand-Duché de Luxembourg.

3. Voor de Regering van het Beneluxland die de Overeenkomst bekrachtigt na de nederlegging van de tweede akte van bekrachtiging, zal de Overeenkomst in werking treden op de eerste dag van de tweede maand, volgende op de datum van de nederlegging van haar akte van bekrachtiging.

Artikel 8.

1. Deze Overeenkomst kan slechts worden opgezegd na overleg tussen de Regeringen van de Beneluxlanden.

2. Opzegging geschiedt door middel van een kennisgeving gericht aan de Belgische Regering. De opzegging wordt van kracht één jaar na de dag waarop de Belgische Regering de kennisgeving van opzegging heeft ontvangen. Indien de Overeenkomst voor de drie Beneluxlanden van kracht is, heeft de opzegging slechts rechtsgevolg ten aanzien van de Regering van het Beneluxland die hiervan kennis heeft gegeven.

3. Opzegging door de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden kan beperkt worden tot de gebieden of tot een van de gebieden, bedoeld in artikel 5, lid 2.

Artikel 9.

De Belgische Regering zal aan de Nederlandse en de Luxemburgse Regering kennis geven van:

- a) elke ondertekening en elke nederlegging van een akte van bekrachtiging;
- b) de data waarop deze Overeenkomst in werking treedt op grond van artikel 7, leden 2 en 3;
- c) de kennisgevingen ontvangen op grond van de artikelen 5, lid 2. en 8, leden 2 en 3.

Ten blijke waarvan de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gemachtigd, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

Gedaan te Brussel op 12 december 1968, in de Nederlandse en de Franse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek, in een enkel exemplaar, dat zal worden nedergelegd in de archieven van de Belgische Regering, die daarvan gewaarmerkte afschriften zal verschaffen aan de Regeringen van de drie Beneluxlanden.

Voor de Regering van het Koninkrijk België :

P. HARMEL.

Voor de Regering van het Groothertogdom Luxemburg (1) :

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden :

J. A. de VOS van STEENWIJK.

(1) Deze Overeenkomst werd nog niet door het Groothertogdom Luxemburg ondertekend.